

Sérénité : six interprétations du poème mis au jeu

Francine Allard, Louise Arsenault, Francine Couillard, Madeleine Lessard,
Suzanne St-Hilaire and Donna Senécal

Number 8, 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89131ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Allard, F., Arsenault, L., Couillard, F., Lessard, M., St-Hilaire, S. & Senécal, D.
(2018). Sérénité : six interprétations du poème mis au jeu. *Entrevous*, (8), 25–27.

Elle ne retient maintenant
des orages de l'existence
que la succulence de la pluie
la vigueur perlée d'une feuille de menthe
l'il-y-a-longtemps pays d'un chant de merle

Son heur¹ le mal le bon
ne penche plus sur la falaise du vivre

Tous ses jours sont veilles de dimanche
ses nuits n'ont plus peur de se glisser
au noir du lit

En toute aiguillée du temps
où que ce soit sur ce mouchoir qu'est l'univers
elle savoure l'essence même de ce qui l'agite

*« Mon cœur est né sans mode d'emploi
Je ne sais que faire de lui »*

¹ Heur, comme dans l'expression « l'heur de plaire » à quelqu'un, ou *a contrario* : ne pas avoir la chance, le bonheur de plaire à une personne.

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • FRANCINE ALLARD

Cette femme si gracieuse a un jour jeté sur moi son élégance. Je lis son poème *Sérénité* et je ressens tout à fait les vibrations de sa sagesse. Ne voir que le beau et le bon, c'est le propre du vieillissement et de l'expérience. Dans ce texte empreint de blanc et de philosophie, je tente de me retrouver moi-même, libérée du spectre du rejet, celui qui m'a toujours empêchée d'atteindre la délicatesse de Monique. « *Elle ne retient maintenant / des orages de l'existence / que la succulence de la pluie.* » N'est-ce pas là la déclaration de la sagesse ? Ne voir de la vie que son bon côté, sa route à parcourir ? J'ai rarement ressenti autant d'attachement pour un poème. Parce que Monique sait écrire de la poésie avec une ouverture à l'entendement, à la compréhension des autres, ce qui me semble rarissime en cette époque d'hermétisme. Monique nous propose des mots heureux. Merci pour ce coin de mouchoir brodé qui est celui de ma jeunesse, celui qui a su enjoliver ma vie de mots, de musique et d'images.

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • LOUISE ARSENAULT

J'ai ressenti une grande paix intérieure émanant de l'auteure. Une paix contagieuse. Une liberté d'action, un lâcher-prise sur le futile et une prise de conscience éclairée sur l'essentiel. De ce bilan d'une vie riche en expériences multiples, il se dégage aussi une forte habileté à apprécier le merveilleux des petites choses. Et si la page blanche de l'agenda fait douter quant aux projets d'avenir, je pense à ce proverbe valdôtain (du Val d'Aoste, en Italie) qui donne la recette suivante : « *Le temps et le cœur des femmes ont toujours fait comme ils ont voulu.* »

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • MADELEINE LESSARD

Le désir de plaire, la peur de déplaire ne font plus partie de la vie de la poète. Tous ses jours sont pareils et ses nuits ne sont plus hantées par la peur de la mort. Les souvenirs privilégiés par sa mémoire sont ceux qui ont affiné sa capacité de savourer le présent. Pour le temps qu'il lui reste ici-bas, les lieux n'ont pas d'importance, car ce qui compte, c'est ce qu'elle peut encore ressentir.

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • SUZANNE ST-HILAIRE

Fini les bilans, fini les attentes, il n'y a plus qu'à savourer le moment présent, à garder en bouche le temps qu'il nous reste, eh oui ! ce cœur a des hauts et des bas, mais être vivante est inestimable malgré les aléas du quotidien.

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • FRANCINE COUILLARD

Ce qui me touche dans ce poème de Monique, c'est l'apaisement, après toutes les tempêtes de la vie. C'est une sérénité de sage qui nous est présentée, une sage qui sait les douleurs, a connu la peur, le désarroi, l'angoisse. On dirait qu'un espace intérieur sécuritaire s'est créé, a grandi et a mis l'auteure à l'abri des émotions dévastatrices. Il y a maintenant amplement de place pour jouir des petits bonheurs de la vie, telles la vigueur d'une feuille de menthe ou la joie de la pluie. C'est un poème profondément humain et vivant !

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • DONNA SENÉCAL

Équilibre retrouvé	Horizon vertical
De la lumière dans l'ombre	Être et non être
En doute de l'univers	Entre tout
Il y a la pluie et ma pluie	La vie

INTENTION DE LA POÈTE • MONIQUE LECLERC JOACHIM



Je soutiens que le péril d'un voyage s'évanouit à la contemplation de l'infiniment petit. La dégustation de l'humble réalité de la vie ramène l'âme dans un jardin de naguère où joies et chagrins font de bonnes accordailles. L'équilibre est retrouvé. Le jour et la nuit se confondent. L'étrange lueur en mon cœur continue néanmoins de briller par à-coups fugaces. Entière, intacte, je clame sans ambages : *L'éphémère est la patrie de mon éternité.*
